

DELPHES

1. La notion de sanctuaire

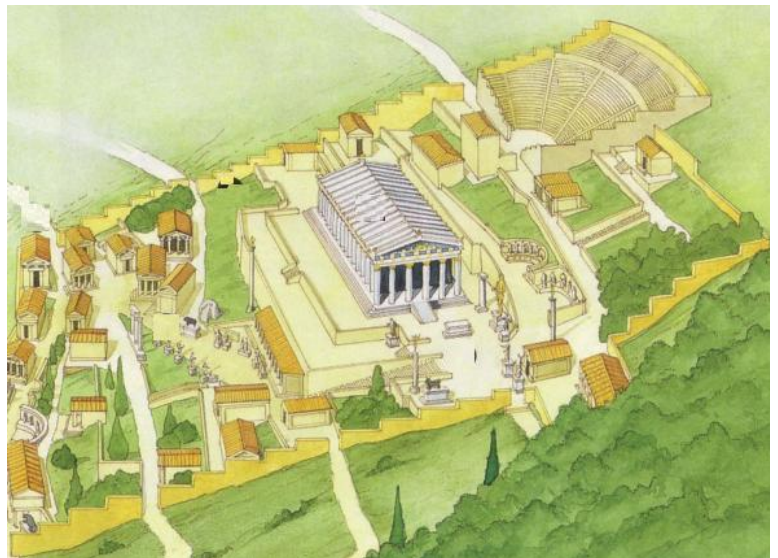
Un sanctuaire est un lieu sacré, avec un espace public bien délimité par le téménos. A l'intérieur de l'enceinte sacrée, on trouve un ensemble de constructions mêlées : des autels, des temples, des portiques pour accueillir les pèlerins, des trésors, autant d'offrandes pour les dieux. Au sanctuaire, sont souvent annexés un théâtre, un stade, des hôtels pour les pèlerins, des habitations pour les prêtres ... Le sanctuaire est parcouru par la voie sacrée. Jalonnée d'offrandes diverses, elle sert aussi aux processions qui conduisent aux autels sur lesquels ont lieu des sacrifices d'animaux. Le sacrifice est accompagné de banquets, à l'occasion desquels la viande est consommée par les fidèles (on brûle les os et la graisse pour les dieux). Dans les sanctuaires oraculaires (Delphes) ou curatifs (Epidaure), l'eau et les fontaines jouent un rôle important.

Le sanctuaire de Delphes est traversé par la rivière Pappadia et dans sa fontaine associée, celle de Castalie, on raconte que la Pythie s'y purifiait.

2. Origine du site

Les anciens Grecs plaçaient le séjour de leurs dieux sur les sommets de l'Olympe. Phoibos Apollon, fils de Zeus et de Léto, à peine âgé de quatre jours s'élance du haut de l'Olympe, armé de son arc d'argent et de ses flèches d'or et cherche sur terre un lieu convenable pour y fonder son sanctuaire. Il arrive sur le Parnasse, la montagne des Muses, en Phocide, parcourt ses plateaux verdoyants et, descendant ses pentes vers le sud-ouest, s'arrête soudain devant un abîme profond qui s'ouvre devant lui. Devant la majesté du paysage, le dieu du soleil reste comme en extase... C'est le lieu qu'il choisit pour fonder son sanctuaire et rendre les oracles : Delphes ! À n'en pas douter, vous serez, vous aussi, saisis par la beauté des lieux.

Une autre légende court au sujet de ce site grandiose : un jour, Zeus, voulant connaître quel était le centre du monde, lâcha deux aigles, l'un depuis le levant, l'autre depuis le couchant. Au point où ils se rencontrèrent, ils firent tomber la pierre sacrée. Cet endroit devint alors le centre (ὀμφαλός, le nombril) de la Terre, où fut rendu l'oracle de Delphes. D'ailleurs, cette pierre – enfin, une copie – se trouve encore sur le site.



3. Gros plan sur les « Trésors »



Ces petits temples miniatures – car il y en avait tout au long de la voie sacrée – étaient édifiés par chacune des cités et renfermaient les offrandes de la cité au dieu. Ils étaient aussi l'occasion de montrer la richesse et la puissance de la cité et ces dernières rivalisaient donc de prouesse pour les édifier.

Celui des Athéniens, qui a été restauré est un temple in antis, avec naos. On trouve deux colonnes en façade, de style dorique. Les Métopes représentaient les travaux d'Héraklès et de Thésée.

Vous remarquerez le mur de soutènement du temple d'Apollon et en vous approchant un peu, vous constaterez que ce mur a été gravé en de nombreux endroits. Il s'agit d'actes officiels d'affranchissement d'esclaves.

4. Le parcours des pèlerins

Les pèlerins venaient à Delphes consulter la Pythie qui dévoilait l'avenir et donnait des conseils de sagesse. Le début de l'essor du sanctuaire d'Apollon coïncide avec le moment où les Grecs partent fonder des colonies autour de la Méditerranée. Avant toute expédition, ils se rendaient à Delphes pour consulter le Dieu sur le bien fondé de leur expédition.

Avant d'entrer dans le sanctuaire, ils devaient acquitter une taxe appelée *πελανός*, un gâteau rituel vendu au profit du sanctuaire. Ensuite, ils empruntaient la voie sacrée et passaient devant les trésors qui abritaient les offrandes de remerciement des cités à Apollon. Arrivés à l'autel, devant le temple d'Apollon, ils devaient sacrifier une chèvre pour pouvoir consulter l'oracle : il fallait en effet savoir si Apollon était disposé ou non à répondre. Lorsque l'animal tremblait avant le sacrifice quand on lui jetait de l'eau froide, on considérait que le dieu était favorable. La pythie rendait alors son oracle dans le temple.

La Pythie était la prêtresse du sanctuaire. Elle devait mener une vie irréprochable. Elle était chargée d'apporter aux pèlerins la réponse du dieu Apollon à leurs questions. Avant de rendre l'oracle, elle devait se purifier dans les eaux de la fontaine puis elle entrait dans le temple. Là, elle brûlait des feuilles de laurier et de la farine d'orge puis descendait dans les profondeurs du temple, l'*ἄδυτον* et montait sur un trépied. Ce dernier était posé au dessus d'une crevasse profonde d'où sortaient des émanations enivrantes et inspiratrices.

Les pèlerins attendaient dans une salle voisine. C'étaient les prêtres qui transmettaient les questions à la Pythie. Elle entrait en transes et les prêtres interprétaient ses gestes et les sons qu'elle produisait sous l'influence du dieu.

On consultait l'oracle de Delphes qu'on soit simple paysan ou roi, et l'on vint bientôt de tout le bassin méditerranéen pour cela. Apollon était considéré comme un dieu bienfaisant, compatissant : c'est la raison pour laquelle les esclaves pouvaient en cet endroit racheter leur liberté ou les criminels se purifier de leur crime.

Deux personnages mythologiques ont d'ailleurs eu recours à l'oracle de Delphes. L'un avait le pied enflé et n'a pas réussi à échapper au destin qui lui avait été prédit. C'est Œdipe, à qui la Pythie avait annoncé qu'il tuerait son père et épouserait sa mère.

L'autre, Oreste, avait tué sa mère, Clytemnestre, parce que cette dernière avait tué son père, Agamemnon. Elle n'avait pas supporté que ce dernier envisage de tuer leur fille Iphigénie pour favoriser le départ de la flotte grecque et revienne, en plus, de la guerre avec une concubine... Oreste, poursuivi par les Érinyes, n'a trouvé de repos qu'à Delphes, où son crime lui a été pardonné.

L'historien Hérodote (5^{ème} siècle av. JC) raconte lui-même cette histoire : En 546 av JC, Crésus, roi de Lydie, demande à l'oracle s'il doit partir en guerre contre Cyrus le roi des Perses. L'oracle lui répond :

« Si tu fais la guerre aux Perses, tu détruiras un grand empire. » Crésus part en guerre, mais il est battu et fait prisonnier. Il revient donc à Delphes accuser le dieu de l'avoir trompé. La Pythie lui réplique : « Tu aurais dû demander au dieu de quel empire il parlait, le tien ou celui de Cyrus ? ».

Ces devises étaient inscrites sur le temple d'Apollon et invitaient à la réflexion :

Μηδὲν ἄγαν : Rien de trop.

Γνῶθι σεαυτόν : Connais-toi toi-même.

5. Histoire et administration du sanctuaire

Pendant longtemps, l'administration du sanctuaire est confiée à une association de douze "peuples", l'Amphiclyonie, qui gère également le sanctuaire de Déméter aux Thermopyles.

C'est cette association qui réorganisa les Jeux Pythiques, les jeux les plus importants du monde grec après les Jeux Olympiques.

Il s'agissait à l'origine d'une fête religieuse locale commémorative du triomphe d'Apollon sur Python. C'était un concours musical puisque la musique figure parmi les attributions du dieu.

Les Jeux Pythiques furent célébrés alors tous les 4 ans, la 3^{ème} année de chaque Olympiade et pour la première fois en 582 av. JC.

Après 590 av. JC, l'Amphiclyonie cherche à donner plus d'ampleur à ces jeux et leur ajoute, comme à Olympie, d'autres types d'épreuves.

Après le milieu du IV^{ème} siècle, lorsque Delphes passe sous la tutelle macédonienne (avec les conquêtes d'Alexandre le Grand), les cités limitent leurs financements sur le site.

A l'empereur romain Julien, la Pythie rend son dernier oracle au IV^e siècle : « *Allez dire au roi que le bel édifice est à terre, Apollon n'a plus de cabane ni de laurier prophétique, la source est tarie et l'eau qui parlait s'est tue.* »

Le sanctuaire a en effet connu un lent déclin lié aux nombreuses catastrophes qui le touchent (séismes, pillages) dès l'Antiquité. Dans la tradition, Apollon serait intervenu à plusieurs reprises pour sauver le sanctuaire alors qu'il était menacé par les Perses ou les Gaulois de Brennus en 279 av. J.-C.

A partir de 191 av. J.-C., le sanctuaire passe sous domination romaine. La gloire de Delphes décline peu à peu et le sanctuaire subit différents pillages. Néron tente de redorer le lustre du sanctuaire en participant aux jeux, qu'il remporte, mais il vole aussi 500 statues pour décorer son palais ! Au II^e siècle, Hadrien comble le site de ses bienfaits et on compte alors près de 3000 statues. Avec la montée du christianisme dans l'Empire, la gloire de Delphes décline encore. Les empereurs chrétiens Constantin et Théodose emportent les trésors de Delphes, comme ceux d'Olympie, pour décorer leur nouvelle capitale, Constantinople. On y retrouve, en particulier une colonne fondue d'un seul bloc avec la fonte des boucliers des Perses vaincus lors de la bataille de Platées.

La fin du sanctuaire vient avec l'interdiction du paganisme en 381. Le site tombera dans l'oubli avant d'être redécouvert lors de fouilles à la fin du XIX^{ème} siècle. Un village se trouvait sur le site, qui sera détruit au XIX^e siècle pour permettre les fouilles de l'École française d'Athènes.

DELPHES : Le musée



Le Musée archéologique de Delphes présente des objets et des œuvres qui ont tous été trouvés sur le site du sanctuaire.

1. Dans les salles 1 et 2

Ces salles présentent les objets les plus anciens datant des VIII et VII^{ème} siècles av. JC. Parmi eux, un grand nombre de trépieds, à l'image de celui dont usait la Pythie lorsqu'elle rendait ses oracles.

2. Dans la salle 3

Salle du Sphinx des Naxiens. Personnage hybride de la mythologie, au même titre que les chimères, il est composé de différents êtres vivants : lion, oiseau et femme. Sa base vous indique qu'à l'origine il se trouvait à côté du trésor des Athéniens, devant le mur de soutènement.

3. Dans la salle 4

On retrouve dans cette salle une œuvre double, célèbre, datant elle-aussi de l'époque archaïque, les Jumeaux d'Argos ou Dioscures.

4. Dans la salle 5

Cette salle présente des pièces qui comptent parmi les offrandes les plus précieuses faites au sanctuaire : des bijoux, des statues et un taureau. Toutes ces offrandes sont chryséléphantines (faites d'or et d'ivoire).

5. Dans la salle 8

Cette salle expose les métopes du trésor des Athéniens, représentant les travaux d'Héraklès et ceux de Thésée.

6. Dans la salle 11

Cette salle abrite le groupe dit « des danseuses »...

7. Dans la salle 12

Dans le fond de la salle, se dresse la statue d'Antinoüs, qui date du 2^{ème} siècle après J.C. Antinoüs était le favori, l'amant de l'empereur romain Hadrien. Il meurt âgé de 20 ans environ, en 130, noyé dans le Nil, dans des circonstances qui restent mystérieuses. Divinisé par Hadrien, Antinoüs est représenté par un grand nombre d'œuvres d'art qui en font l'un des visages les plus célèbres de l'Antiquité et une sorte de personnification de la beauté idéale.

8. Dans la salle 13

La figure bien connue de l'Aurige, œuvre emblématique du Musée, achève ce parcours...Mais elle nous fait aussi opérer un retour dans le temps : réalisée en 478 av. JC, elle est représentative de la période dite « sévère ».